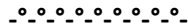


## LES CONFRERES AUVERGNATS DECOUVRENT(OU REDECOUVRENT) BILLOM



### I-L'ÉGLISE SAINT LOUP.

Elle est désaffectée au culte depuis 1963 et condamnée aux visites car dangereuse. Seuls sont classés le chœur et le portail (pas la nef).

Elle doit son origine à un prieuré bénédictin dépendant de Sauxillanges.

La paroisse dont dépendait Saint Loup entra en rivalité avec celle où se situait Saint Cerneuf. Les chanoines de cette dernière saccagèrent Saint Loup. Au XIIème siècle le problème fut réglé et Saint Loup fut cédé) l'évêque de Clermont.

Les bâtiments actuels datent du XIIIème et XIVème siècle. Ils possédaient un petit clocher en bois (semblable à celui de l'église de Domaise) qui fut remplacé au XIXème siècle par le clocher actuel.

II-Il existait une **EGLISE SAINT JACQUES** située dans le vieux quartier. Sans doute était-elle une étape pour les pèlerins de Compostelle. Elle fut démolie en 1790. Il semble qu'il subsisterait une partie souterraine qui pourrait être le chœur.

III-L'**EGLISE SAINT CERNEUF** qui a le titre de collégiale, c'est-à-dire qu'elle possédait un collège de Chanoines.

**1)** Saint Cerneuf : Sérenus ou Sirenatus était un moine d'Illyrie (royaume des côtes de la rive orientale de l'Adriatique correspondant à peu près à l'ouest de la Croatie de la Slovénie et de l'Albanie) jardinier de son monastère (il est représenté avec une bêche). Il a vécu au IVème siècle et a été martyrisé. Ses restes auraient été ramenés par Juvénal ou Saint Hilaire (restes jamais retrouvés...)

Une autre légende en fait un des compagnons de Saint Austremoine. Il aurait interrompu une bataille entre Gallo-romains et barbares, ces derniers commandés par Crocus. A sa mort il fut enseveli dans une peau de cerf (Cerneuf ?).

**2)** C'est la troisième église construite après la carolingienne et la romane. De l'époque carolingienne subsistent deux piliers dans la crypte, de l'époque romane on découvre encore la base du chœur et la crypte. C'est une des églises majeures du diocèse.

On construit au XIII<sup>ème</sup> siècle, à la place de la romane, une église gothique, type poitevin (type Halle). On garde donc la base du chœur et quelques chapiteaux. On s'aperçoit, aux contreforts extérieurs qui ont encore l'aspect roman, que l'on est aux premiers pas du gothique. Le sud de la France avait en effet un siècle de retard par rapport au nord quant à l'architecture en général et le gothique en particulier.

### 3) La crypte romane.

La plus ancienne d'Auvergne après celle de la cathédrale de Clermont qui est carolingienne (11,40 m de longueur et 6,40 m de rayon).

D'autres églises possèdent des cryptes dans la région (Orcival, St Saturnin, ND du Port, St Austemoine à Issoire (cette dernière mesurant 15 m de large).

Le mot « crypte » vient du grec « cryptos » qui signifie « caché, sous terre. Dans la crypte on note la présence d'inscriptions latines, gallo romaine sur une dalle du sol (réemploi ?). On découvre une citerne centrale (et non un puits) alimentée en eau du toit par des tuyaux cachés dans les colonnes et dans les murs. On peut aussi voir deux piliers carolingiens imposants. Sous cette crypte existe (ou existait) une chapelle.

La crypte possédait trois escaliers. Celui du nord est condamné, celui de l'est est muré., reste celui du sud réouvert il y a une trentaine d'années .

#### Mobilier et décorations.

Il y avait un reliquaire (dont il reste une photo). Celui-ci appartenait à l'origine au prieuré de Moissat Bas. Il était en cuivre repoussé et lamelles d'or. Il fut donné au collège des jésuites qui le transmirent à la paroisse de Billom. Le maire de la commune le vendit en 1886 à un collectionneur, parisien. Moissat réclama, en vain, sa restitution. Il se trouve aujourd'hui à Baltimore aux USA.

Dans la chapelle rayonnante et au sud, on découvre une fresque représentant Saint Nicolas et Sainte Marguerite du XII<sup>ème</sup> siècle. Sainte Marguerite était sage femme, elle est toujours représentée, accompagnée d'un dragon (elle ressort du centre du dragon en le perçant). Sur cette fresque est représenté un évêque ou un abbé (l'abbé, qui a le rang d'évêque, dirige un monastère). On les distingue par la façon dont ils tiennent leur crosse. L'évêque a la crosse tournée vers l'extérieur (clergé séculier) , l'abbé vers l'intérieur (clergé régulier). A noter que l'évêque du lieu présente sa crosse en direction des fidèles.

#### Les reliques.

La collégiale possédait un os de Saint André, un fragment de vêtement ayant appartenu au Christ, un morceau de la vraie croix et une goutte du sang du Christ, culte du « précieux sang », conservé dans une ampoule. Cette ampoule a été cassée par Couthon à la révolution.

### 4) Divers méfaits de ce même Couthon

Il fit démolir la plupart des clochers d'Auvergne, les seuls qui en réchappèrent sont celui de Saint Saturnin et ceux d'Ennezat et d'Orcival (ce dernier fut démolit par la foudre). Il pilla (pour son

compte) les trésors des sanctuaires et saccagea de nombreuses églises. Il brula quantité de manuscrits et ouvrages des bibliothèques religieuses dont un manuscrit qui datait de Charlemagne.

Couthon était infirme. L'origine de cette infirmité vient de ce que, surpris par un mari jaloux, il sauta par la fenêtre et tomba dans une mare d'eau glacée dans laquelle il se cacha un long moment. Cet épisode se passa à Ennezat. Il fit don, à son épouse, de l'église de Saint Saturnin ce qui permit à sauvegarde de son clocher.

## 5) L'église en elle-même - Intérieur

Le chœur n'est pas dans l'axe. L'architecte prétexta que sur la croix la tête du Christ mort penchait légèrement du côté droit (on retrouve le même phénomène à Saint Paulien (Haute-Loire)).

Les grilles du XIème siècle qui entourent le chœur ont été fabriquées et serties en force par les moines. On retrouve les mêmes à Conques. Au Puy en Velay, au sein du cloître, elles sont du XIIème siècle.

Les chapiteaux du déambulatoire ont été sculptés au XVIIIème siècle. Un chapiteau a été dégagé et décapé avec succès. Il est en bon état et est historié (histoire de Zachée). Parmi les autres chapiteaux quatre sont allégoriques (phénix, etc....) ou décoratifs (feuillages, fleurs, etc.

### La chapelle de la famille des Aycelin.

La décoration de cette chapelle date du XIVème siècle.

Gilles Aycelin était archevêque de Narbonne et conseiller de Philippe le Bel. IL représentait le roi auprès du pape à Avignon. Il fut promu archevêque de Rouen. Il possédait une propriété à Glaine Montaigut. Son frère Hugues fut cardinal, il se faisait appeler le « Cardinal de Billom ». Est-ce sa chapelle funéraire dans laquelle il n'est d'ailleurs pas, car dominicain il serait enterré au couvent des Jacobins à Clermont ? Toutefois, c'est la chapelle funéraire de la famille... Un autre frère Jean, évêque de Clermont y est aussi enterré.

Cette chapelle était à l'origine indépendante de la collégiale. On y pénétrait par une porte située à l'ouest, en face de l'autel. Couthon fit ouvrir les deux arcs donnant sur le chœur. La porte sur l'extérieur fut murée. Les fresques qui ornent plafond et murs réalisées au XIVème siècle ont été recouvertes au XVIème siècle et décapées dans les années 1970. Le maître de Billom qui les a exécutés serait normand car nous avons un Christ qui couronne sa mère, ce qui est courant dans les églises normandes.

Cent vingt personnages ornent le plafond ; des anges avec des phylactères (banderoles portant des textes) ; les quatre évangélistes au centre (Mathieu, Luc, Marc et Jean) et plus de 80 anges musiciens dont 21 (3 x 7) portent des instruments de musique (7 à cordes, 7 à vent, 7 à percussion). Côté chœur, des chapiteaux peuplés de fruits et de fleurs étaient destinés aux regards admiratifs des paroissiens !

La famille Aycelin a disparu. A la troisième génération elle s'est alliée par mariage à un prince allemand et a déserté Billom.

### A l'intérieur du chœur.

Le retable est d'un sculpteur sur bois du XVIIIème siècle, Pierre Vanneau (1653 – 1694) ou peut être d'un de son frère ou d'un de ses élèves. Pierre Vanneau a travaillé pour la cathédrale du Puy en Velay.

Les lambris sont plus anciens et datent du siècle de Louis XIV. Ils représentent des scènes liturgiques.

La broderie sur l'autel, face à l'assemblée, aurait été offerte par Marie-Antoinette.

Sur le tabernacle du maître-autel figure le sacrifice d'Abraham.

Une tiare en bois sculptée en 3 parties symbolise et représente le pape roi 3 fois

-des états pontificaux

-de la chrétienté

-en tant que gardien de la foi

Autour du chœur les 4 évangélistes entourent la vierge.

Les stalles sont du XVIIème siècle avec, comme partout, des miséricordes. (Pourquoi ce nom de miséricordes ? Ce terme vient de ce que le Christ, très miséricordieux par pitié vis-à-vis des vieux chanoines, leur permettait de s'asseoir à moitié lors de très longs offices.

A l'entrée de l'église à gauche.

Une mise au tombeau du XVème siècle en calcaire polychrome. Mise au tombeau classique sauf qu'il y a un personnage en trop. En général les mises au tombeau se composent de 7 personnes s'ajoutant au Christ mort. Ici nous avons personnages : Nicomède, Joseph d'Arimatee, Sainte Marthe, Marie Sœur de Marthe, Marie-Madeleine, Saint Jean, la vierge Marie et...Véronique.

Les piliers.

Un pilier a été décapé et on peut voir un fragment de peinture représentant le Christ. On pense que de nombreux piliers, tous peut être, possédaient une fresque identique sous laquelle était un petit autel destiné à la célébration de la messe par un chanoine. (Ils étaient très nombreux : jusqu'à 50 à 70)

Les colonnes, selon une théorie non confirmée, auraient comme de nombreuses églises, des parties creuses pour « absorber » les vibrations, évitant ainsi la chute de la voûte.

Un escalier

Menant au clocher à droite de l'entrée est, soit un réemploi ou atteste la présence d'une tribune en bois qui n'est plus. Sous cet escalier, Sainte Anne du Canada et une statue analogue à celle que l'on trouve sur le petit turluron devant la chapelle de la Salette.

Tout à droite de l'entrée.

Une piéta du XVème siècle restaurée au XVIIème

## 6) Un simple mot sur l'extérieur

Le Clocher, détruit par Couthon, était du type languedocien.

Au chevet on s'aperçoit, par un fragment de mosaïque analogue à celui qui entoure le chevet de Notre Dame du Port, de la surélévation à l'époque gothique.

Saint Cerneuf paraît plus haute qu'elle ne l'est car les bas côtés sont aussi haut que la nef (Longueur 61 m et hauteur 19m). Par comparaison la longueur de Saint Julien de Brioude est de 74m

C'est une des plus grandes églises du diocèse.

## **IV- QUELQUES MOTS SUR LE TYPUS RELIGIONIS**

Ce tableau de 7 m sur 4 m se situait dans la chapelle du collège des Jésuites. On en voit ici une copie car l'original fut saisi et emmené à Paris où il se trouve présentement à l'hôtel de Soubise près du musée de l'histoire de France. Il servi de pièce à conviction dans le procès des jésuites qui furent chassés de France sous le règne de Louis XV. Il représente la galère des jésuites suivie de chaloupes où l'on reconnaît le pape, le roi de France, des évêques et l'empereur d'Autriche.

## **V- LE SUAIRE DE TURIN**

Quelques mots, en aparté, sur un morceau de tunique du Christ à Argenteuil, sur un fragment de linge à Oviedo en Espagne et sur le suaire de Turin. On trouve le même groupe sanguin (AB) , groupe fréquent au Moyen-Orient et chez les juifs. Mais rien ne prouve qu'il s'agit du sang du Christ.

## **VI-QUELQUES MOTS SUR BILLOM**

Billom était au moyen-âge la « 4<sup>ème</sup> bonne ville d'Auvergne » après Clermont, Montferrand et Riom. Elle était une ville universitaire, la 4<sup>ème</sup> de France après Paris-Sorbonne, Montpellier et Toulouse. On y enseignait toutes les disciplines sauf la philosophie et la théologie. 2000 étudiants étaient recensés. A l'époque Paris comptait 60000 habitants (Rouen et Lyon en comptaient plus) Billom avait 14000 habitants. Le beffroi de la ville de Billom possède une très ancienne cloche.

**Notes de Jacques POURREYRON, Chancelier de la Province d'Auvergne, lors de la visite organisée à Billom le Samedi 26 Mars 2011 par la Confrérie sur les paroles de Monsieur Gérard SENAUX, érudit local, que nous remercions très chaleureusement.**

